



Technopole  
Quimper-Cornouaille

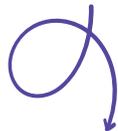
FACILITATEUR DE VOS PROJETS  
INNOVANTS DURABLES

*La lettre*

— JUN 2025 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH

## #INTERVIEW



## Nouvel élan pour ActuaPlast, entre innovation, transition énergétique et développement industriel



**Fondée en 2001 et implantée à La Forêt-Fouesnant, ActuaPlast est spécialisée dans la conception, la fabrication et l'assemblage de pièces plastiques techniques, du prototype à la production en série. En 2024, l'entreprise a connu une nouvelle dynamique avec sa reprise par deux de ses cadres, Fabrice COLLET et Céline LE GALLIC. Entretien avec Fabrice COLLET, désormais copropriétaire et codirigeant d'ActuaPlast.**

### **Actuaplast a récemment connu une transition de gouvernance. Pouvez-vous nous présenter l'entreprise aujourd'hui ?**

Nous souhaitons une dynamique de croissance ambitieuse. Elle repose sur plusieurs axes stratégiques : sur le plan organisationnel en développant la démarche LEAN (méthode de gestion industrielle, avec pour objectif principal le progrès), sur la poursuite de nos investissements et l'extension de notre bâtiment. Elle s'appuie également sur le recrutement et l'investissement dans notre capital humain tout en mettant l'innovation au cœur de notre dynamique de développement au travers de 3ETP en R&D et en participant à des projets collaboratifs innovants en lien avec le CIR et le CII.

### **Quelles sont vos expertises clés et comment se traduisent-elles dans les secteurs que vous adressez ?**

Nos compétences clés sont l'injection et l'extrusion-soufflage de tubulures en 2 et 3D. Concrètement nous partons de granulés de plastiques que nous allons fondre dans un ensemble vis-fourreau, puis transformer cette matière dans un moule en pièce

injectée ou en pièce de soufflage. L'entreprise s'impose ainsi sur le marché automobile en fournissant des équipementiers français et étrangers en pièces techniques. Son expertise la positionne comme un fournisseur important sur le marché du machinisme agricole, de l'aéronautique et du secteur navale défense.

### **Vous êtes partenaire du projet collaboratif PHARE 2. Quel est votre rôle ?**

Ce projet consiste à développer un démonstrateur de réservoir à hydrogène. Pour cela, il faut différentes contributions : le laboratoire Compositic est le centre de recherche associé au projet ; SENSE-IN est le référent sur les capteurs à intégrer au réservoir ; CORIOLIS est en charge de l'expertise sur l'enroulement filamentaire. Notre équipe apporte son savoir-faire sur la réalisation de liner en extrusion soufflage. L'addition de toutes ces compétences sur le territoire permet de faire avancer l'état de l'art sur le sujet des réservoirs à hydrogène et de proposer des applications aux projets de développement autour de l'hydrogène dans la région.

Le marché visé concerne essentiellement les réservoirs de type 4 (tenue à 700 bars de pression) à destination des transports routiers et maritimes principalement, mais peuvent aussi être concernés les réservoirs de types 3 (pour bus et camions) et de type 5 (aérospatial) constitués en grande partie de matériaux composites ainsi que des réservoirs à autres vocations (drone sous-marin par exemple), suivant les performances requises.

### **Quels bénéfices attendez-vous ?**

Le projet PHARE 2 nous permettra de consolider notre positionnement sur le marché des liners hydrogène et de développer une diversification

orientée vers les marchés maritimes, naval et nautisme. Cette croissance s'accompagnera, outre l'investissement d'une nouvelle machine, d'une extension de la surface de production.

### **Comment accompagnez-vous la montée en compétences dans un contexte d'innovation et de diversification ?**

La montée en compétences est un pilier de notre stratégie. Dans un contexte d'innovation et de diversification (hydrogène, naval, défense), nous plaçons l'humain au cœur de notre développement. Formation continue, accompagnement sur les savoir-faire (injection, soufflage, prototypage), recrutement et démarche LEAN structurent cette dynamique pour faire évoluer nos compétences et ainsi anticiper les mutations technologiques et industrielles.



**ACTUA  
PLAST.**



**Fabrice COLLET**

Co-associé

contact@actuaplast.fr

02 98 94 85 90

290 ZA de la grande halte  
29940 La Forêt Fouesnant

## Du champ à la transformation : la renaissance du chanvre en Cornouaille

**Engagé pour une agriculture durable et la relocalisation des savoir-faire, Chanvre de Cornouaille porte un projet ambitieux : créer une filière chanvre complète en Cornouaille. De la culture à la transformation, il mise sur cette plante aux multiples atouts pour répondre à des enjeux économiques, sociaux et alimentaires. Matériaux biosourcés, protéines alternatives, circuits courts : le chanvre s'impose comme un levier d'innovation locale.**

### Qu'est-ce qui vous a motivé à développer une chanvrière ?

Le chanvre est une plante écologique, agronomique et entièrement valorisable, avec des débouchés dans le bâtiment, l'alimentaire, la cosmétique et le thérapeutique. Nous avons choisi de nous concentrer sur les deux premiers secteurs pour offrir des solutions locales et durables. Dans le BTP, les matériaux biosourcés sont de plus en plus utilisés, mais souvent importés des régions voisines voire de l'étranger. Nous souhaitons répondre à cette demande localement et limiter l'empreinte carbone liée aux transports. Côté alimentaire, nous développons des produits issus de la graine de chanvre, riches en acides aminés essentiels, en acides gras mono et polyinsaturés, en vitamines A & E.

### Et quels en sont vos objectifs ?

À court terme, l'objectif est d'automatiser la production, maîtriser la transformation et garantir une qualité constante en assurant une chaîne d'approvisionnement pérenne. Le chanvre permet aussi de diversifier les cultures et d'améliorer les revenus agricoles tout en réduisant l'impact environnemental. Cette année, 7 hectares sont cultivés, avec un objectif de 8 tonnes de graines

et 28 tonnes de paille. À long terme, nous ambitionnons de structurer une micro-chanvrière de 130 hectares en Cornouaille permettant le fonctionnement optimal d'une filière et ses débouchés économiques. En bref, réindustrialiser tout en décarbonant par le biais d'une agriculture durable !

### Comment envisagez-vous l'organisation de la filière ?

L'organisation de cette filière repose d'abord sur la maîtrise des techniques de culture du chanvre. Nous présenterons ensuite le projet à différents acteurs du monde agricole afin de mobiliser des producteurs en Cornouaille, en ciblant si possible les zones prioritaires. Aujourd'hui, 10 agriculteurs sont impliqués. À terme, nous envisageons un collectif de 40 agriculteurs, répartis sur 8 EPCI de Cornouaille. En parallèle, nous travaillons à développer les débouchés commerciaux des deux secteurs d'activité visés. Actuellement, nous terminons l'installation du procédé de défibrage low-tech de la paille de chanvre et prévoyons de lancer les tests au cours de l'été 2025 pour le volet matériaux. Pour l'alimentaire, nous allons faire l'acquisition cet été d'équipements de transformation du chènevis et procéder au lancement d'une unité de production.

### Quels types de partenariat cherchez-vous à développer pour faire émerger cette filière ?

Nous cherchons à collaborer avec des acteurs du bâtiment (architectes, artisans, distributeurs), des artisans spécialisés dans les matériaux bio sourcés et bien sûr les collectivités publiques. Dans le secteur alimentaire, les PME de la transformation, les artisans et restaurateurs désireux d'utiliser de nouveaux aliments, tout comme les distributeurs et les collectivités (cuisines centrales). À terme, nous souhaitons développer



des partenariats en R&D (chercheurs et universitaires) pour valoriser les sous-produits du chanvre.

### Quelles sont les pistes de valorisation innovantes que vous explorez ?

Nous explorons des pistes innovantes dans le domaine de l'énergie et des bioplastiques pour les matériaux, afin de réduire davantage l'empreinte environnementale en proposant des alternatives aux combustibles fossiles et aux plastiques conventionnels. Sur le volet alimentaire, nous souhaitons développer des produits savoureux et riches sur le plan nutritionnel, avec une attention particulière aux besoins des personnes âgées et des sportifs. Notre intention est de contribuer à la décarbonation des assiettes en proposant de nouvelles sources de protéines.



**Pierre PECH**

Co-fondateur & Président  
chanvredecornouaille@gmail.com  
07 80 08 08 51

# #INNOVATION

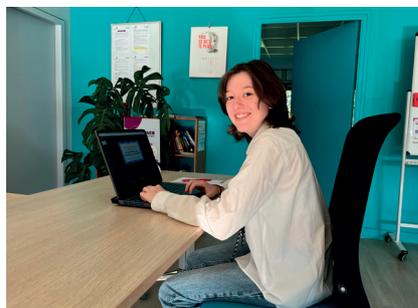
## Étudiants et innovation : un parcours entre sensibilisation et mise en situation

Pour éveiller l'esprit d'initiative chez les étudiants, la Technopole propose deux approches complémentaires : la sensibilisation à travers des programmes comme Fabrik ta Pépité, qui permet aux jeunes de confronter leurs idées aux réalités de l'entrepreneuriat, et la mise en situation concrète, comme avec le Créathon numérique, où les étudiants travaillent directement avec des porteurs de projets incubés. Dans les deux cas, il s'agit d'offrir aux étudiants un cadre pour expérimenter, apprendre, oser... tout en apportant une réelle valeur ajoutée aux projets accompagnés.

### Créathon Numérique : un catalyseur pour les startups, une immersion intense pour les étudiants

Organisé en mars dernier dans notre espace de coworking La Cantine, le Créathon Numérique a mobilisé les étudiants en DNMADE (design numérique) du lycée Le Paracllet autour de projets issus cette année de l'incubateur FISATUR. Ce Créathon s'inscrit dans le cadre d'un projet européen dans lequel la Technopole est partenaire. Il accompagne des initiatives nouvelles alliant tourisme, pêche/aquaculture et patrimoine maritime.

Pendant deux jours, les étudiants ont conçu des propositions de communication/marketing - identités visuelles, maquettes de sites internet, éléments graphiques - en réponse aux besoins exprimés par les porteurs de projet. Mais le travail a débuté bien en amont : un mois avant l'événement, chaque équipe a organisé un entretien préparatoire, recueillant les éléments existants (charte, logo, intentions) et clarifiant les attentes. Le Créathon ne bénéficie pas qu'aux étudiants : il s'avère aussi un exercice structurant pour les porteurs de pro-



Éléa, étudiante participante au Créathon

jet. Pour formuler un brief pertinent, ces derniers doivent clarifier leur vision, affiner leur proposition de valeur et esquisser une stratégie commerciale. Un travail de formalisation qui renforce la cohérence de leur projet et leur capacité à en partager l'ambition. Comme le soulignent certains d'entre eux : « les étudiants ont saisi notre vision, le rendu est vraiment intéressant », ou encore : « Creuser le projet avec eux nous fait avancer ».

Les porteurs de projet ont particulièrement apprécié la liberté donnée aux étudiants d'explorer des pistes originales : le cadre de ce « hackathon » laissait place à l'expérimentation. Cette ouverture contribue à générer des propositions parfois inattendues, mais toujours pertinentes. Chaque livrable a été soigneusement présenté, accompagné de conditions d'usage définies par les équipes, dans une démarche très professionnelle.

**« Nous devons, dans un délai restreint, proposer plusieurs réalisations répondant aux attentes. Cette phase de création inclut une recherche de l'existant, suivie d'une étape d'idéation mêlant nos découvertes et les besoins exprimés. Cela nous a permis de mettre à l'épreuve nos compétences et de mieux comprendre ce qu'on aime ou pas dans un contexte professionnel. »**

Éléa, étudiante 2<sup>ème</sup> année DMMMADE Lycée Le Paracllet.



Mélina, lauréate de Fabrik ta Pépité

L'exercice a été si concluant que deux porteurs de projets ont proposé des stages à des étudiantes impliquées.

### Fabrik ta Pépité : éveiller l'envie d'entreprendre

Porté en Bretagne par le dispositif Pépité et relayé localement par la Technopole, le programme Fabrik ta Pépité offre aux étudiants la possibilité de tester concrètement l'entrepreneuriat, à travers un parcours collectif de plusieurs semaines. Sur le campus de Quimper, c'est Mélina qui s'est illustrée avec DYS PEPITE, un projet engagé en faveur des jeunes porteurs de troubles DYS. Elle a su transformer une expérience personnelle en idée de solution et a profité du programme pour structurer son projet, explorer son modèle économique, développer une première stratégie de communication, prototyper une solution ...

**« Ce que j'ai le plus aimé, c'est l'émulation collective. J'ai gagné en confiance, et je repars avec une méthodologie, des contacts et l'envie d'aller plus loin. »** confie-t-elle.



### Maïna LE FLOC'H

Chef de projet Création d'entreprise innovante  
Maina.lefloch@tech-quimper.fr  
06 88 37 37 91

## Expertise et innovation au service de l'IoT

**Échanges avec Jean-Baptiste RABILLER qui est à la tête de CG-WIRELESS depuis fin 2023. Implantée à Quimper et Lannion, l'entreprise est spécialisée dans la conception de solutions électroniques radiofréquences dédiées aux capteurs et objets connectés.**

**Vous avez repris fin 2023 l'entreprise. Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer dans cette aventure entrepreneuriale ?**

C'était dans un coin de ma tête depuis 2020, j'étais en recherche d'une forme d'indépendance. Le CoVID m'a contraint à patienter, ce qui m'a permis de murir le projet de reprise. J'étais à la recherche d'une activité de R&D, et d'une équipe à taille humaine avec de fortes compétences techniques. Quand j'ai eu vent du départ en retraite de l'ancien dirigeant, je me suis projeté assez rapidement.

**Quelle ont été les premières étapes ou transformations que vous avez mises en place ?**

Les premières étapes ont été la prise de fonction, la formation à l'électronique radiofréquence\* et le renforcement de l'équipe avec l'arrivée d'un directeur technique et d'ingénieurs. J'ai ensuite structuré la communication pour valoriser nos compétences et orienter le développement commercial vers de nouveaux secteurs comme la défense, la mobilité et la transition énergétique.

**Comment décririez-vous la mission de votre entreprise aujourd'hui ?**

Nous concevons des solutions électroniques IoT (Internet Of Things) innovantes pour permettre à des objets connectés de transmettre des données, être pilotés à distance et localisés, de façon sécurisée et économe

en énergie. Du fait de notre agrément CIR, nous avons l'ambition de développer de nouvelles technologies radiofréquences pour ces applications IoT. Par ailleurs, nous contribuons à pérenniser la filière électronique embarquée en Bretagne à travers le maintien et le développement des compétences.

**Pourriez-vous nous donner quelques cas d'application sur lesquels travaille votre bureau d'étude ?**

Une partie importante de notre activité concerne les produits domotiques (moteur de volet roulant, télécommande, radiateur), pour lesquels nous concevons les cartes électroniques, antennes et développons le logiciel embarqué. Nous travaillons également sur des capteurs variés pour des secteurs d'activité tels que l'industrie (capteur qualité de l'air), l'énergie (monitoring de réservoir hydrogène), la mobilité (boîtier de tracking de vélo électrique) ou encore l'agriculture (monitoring des cultures ou d'animaux d'élevage).

**Quels sont les projets innovants en cours ou les tendances technologiques que vous explorez ?**

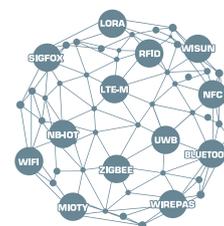
Nous travaillons, en collaboration avec l'IRISA, sur un projet de recherche dont l'objectif est de développer un protocole de communication plus résilient pour des applications défense. Concernant les tendances technologiques, nous recherchons en permanence à mettre au point des solutions plus performantes en termes de consommation d'énergie pour les capteurs que nous développons. Et nous voyons se profiler dans les années qui viennent le virage vers la sécurisation des objets connectés, poussée par des réglementations en cours de mise en œuvre, mais égale-

ment par la densification des objets connectés, qui accroît le risque cyber.

**Comment envisagez-vous l'évolution de l'entreprise ?**

Avec confiance et optimisme ! L'entreprise dispose d'une équipe avec de fortes compétences techniques, que nous tâcherons d'élargir encore vers des métiers connexes. Nos clients nous font confiance. À nous de capitaliser sur cette notoriété pour nous faire connaître en dehors du grand-ouest, notamment en région Rhône-Alpes, où les projets de développements de capteurs intelligents sont nombreux.

\*Électronique radiofréquence permet de transmettre des données avec différents protocoles de communication sans fil (schéma ci-dessous)



**Jean-Baptiste RABILLER**

Directeur  
jean-baptiste.rabiller@cgwi.fr  
07 83 92 59 6  
50 rue Président Sadate  
29000 Quimper



# #PROJET EUROPÉEN

## Clôture du programme d'incubation FISATUR

**Le projet européen FISATUR vise à soutenir et promouvoir le développement économique des régions côtières de la façade Atlantique, en concentrant ses efforts sur deux piliers fondamentaux : la pêche/aquaculture et le tourisme. Encourager la diversification des activités dans ces secteurs clés et le développement de nouvelles opportunités pour les territoires de pêche locaux, telle est son ambition.**

La Technopole a piloté la coordination d'un programme d'incubation de 7 mois d'octobre 2024 à avril 2025 dans les trois pays concernés, opéré par les partenaires projet en Galice espagnole et dans le nord du Portugal. Au total, 28 projets ont pu être accompagnés, sur le thème commun de la valorisation touristique du patrimoine maritime, de la pêche et de l'aquaculture.

### Fisatur côté Bretagne

Sur la façade atlantique bretonne (de la Destination Brest Terres Océanes à la destination Bretagne Loire Océan en passant par la Cornouaille), 9 projets émergents à différents degrés de maturité, ont été



épaulés pour créer, structurer ou diversifier leur activité : initiation à des pratiques de pêche durables, gastronomie de produits de la mer, visites immersives auprès de professionnels de la pêche et de l'aquaculture, médiation scientifique et du patrimoine sous-marin...

« Nous avons pu jongler avec les notions clés de l'entrepreneuriat et de la gestion de projet au cours des sessions de formation. Mais c'est bien l'intelligence collective qui nous a boosté dans notre aventure qui est loin d'être un long fleuve tranquille. Nous avons pu partager entre nous nos craintes, nos risques et aussi nos idées pour faire grandir nos initiatives ». En parallèle, la mise en lien des porteurs avec des personnes et structures ressources clés a permis de renforcer l'ancrage terri-

torial des projets.

### Des temps forts collectifs

En février, un temps d'échange transnational en ligne a été organisé pour connecter les porteurs de projet français, portugais et espagnols. Ce Boost'Europe a entraîné de belles rencontres et souligné une culture maritime commune sur les territoires du projet.

Un lab co-créatif a eu lieu à Quimper en mars : les étudiants de 2e année de DN-MADE du lycée Paraclat se sont mobilisés pour creuser une problématique identifiée par les porteurs de projet, et explorer des solutions en matière de marketing et design numérique.

### Jury final et prochaines étapes

Le 5 mai, l'incubateur français a conclu sa session par un jury final où les porteurs ont présenté leur projet en conditions réelles : 7 minutes pour convaincre 4 experts de l'entrepreneuriat, du maritime et du tourisme : Anne-Marie CORGNE du Réseau Entreprendre Bretagne / Jérémy GUÉGUEN de Tout Commence en Finistère / Nicolas BERNARD de Master Tourisme Littoral de l'Université de Bretagne Occidentale / Sarah GÉRART de la Technopole Quimper-Cornouaille. 2 lauréats par pays bénéficieront d'une prestation de service d'une valeur de 3000€ pour développer leur

projet. Pour la France il s'agit de LFPM (croisières guidées sur mesure en rade de Brest et sur l'Elorn) et Breizh Coquillage (visites immersives de la ferme aquacole à Pénestin). 2 lauréats auront aussi la possibilité de participer à un voyage d'étude inspirant et d'affaires à travers une navigation « Connect'tour » en Septembre 2025, du Finistère au Portugal en passant par La Galice : l'entreprise 3 Éclats blancs de Lesconil et LFPM.

**Rendez-vous le jeudi 18 septembre pour notre évènement à Concarneau à l'occasion du lancement de la navigation.**



Co-funded by the European Union



**Rozenn LE VAILLANT**

rozenn.levaillant@tech-quimper.fr

**Justine SCHMUTZ**

justine.schmutz@tech-quimper.fr  
02 98 100 200

PLUS D'INFOS

[www.fisatur.org/fr/](http://www.fisatur.org/fr/)  
[www.tech-quimper.bzh/  
projet-europeen-fisatur/](http://www.tech-quimper.bzh/projet-europeen-fisatur/)

## Pourquoi intégrer l'IA maintenant change la donne pour votre entreprise

**François GOORIS est le fondateur et dirigeant de KAP IA, une startup spécialisée dans l'intelligence artificielle appliquée à la performance des entreprises. Depuis plus de 3 ans, il pilote le développement de solutions IA concrètes au service de l'industrie et des services.**

### Pouvez-vous présenter l'activité de KAP IA ?

KAP IA développe et intègre des briques d'intelligence artificielle au cœur des outils métiers des entreprises industrielles et de services. Nos solutions sont conçues pour répondre à des besoins opérationnels précis, identifiés avec les équipes terrain. Nous intervenons sur des cas d'usage très concrets : projection des ventes saisonnières, prévision de la charge de production, optimisation des stocks et des approvisionnements, planification des équipes, détection d'anomalies dans les données qualité, maintenance prédictive, analyse automatisée de rapports ou encore pilotage de la rentabilité par activité. Notre objectif : transformer la donnée en décisions fiables, au service de la performance et de la souveraineté numérique des entreprises bretonnes. KAP IA s'appuie sur une démarche projet rigoureuse, un fort ancrage territorial et une approche pragmatique de l'innovation

### Quels sont les risques pour une entreprise qui tarde à adopter l'intelligence artificielle ?

Les entreprises qui intègrent aujourd'hui de l'IA à leurs processus ont et auront des leviers de performances supérieurs à ceux n'exploitant pas leurs données propres. Ces leviers dépendent aussi des secteurs d'activité. Outre les objectifs sur le terrain, le schéma de mise en œuvre, sa bonne

adoption par les équipes font partie intégrante d'un projet d'IA rentable. Des exemples :

IA générative : En 2 ans, les chatbots ou assistants IA sont devenus des commodités, fournies par des acteurs majeurs de la tech (résumés, emails comptes-rendus). Dans une entreprise de services, un assistant SAV peut être mis en place en quelques semaines pour répondre aux questions récurrentes. L'équipe est alors réorganisée pour se concentrer sur les demandes plus complexes.

IA prévisionnelle : adossé à l'IA, le prévisionnel de vente devient un outil stratégique, bien plus performant que les règles figées des ERP ou CRM. Il prend en compte de multiples facteurs exogènes (saisonnalité, prix, événements, conjoncture...) et s'adapte à chaque entreprise. Le partenaire IA identifie, avec les équipes de vente, les bons facteurs prédictifs pour affiner la précision. Ce travail pousse aussi l'entreprise à challenger ses processus. Le ROI intègre la performance de l'IA déployée mais pas seulement.

### Pouvez-vous partager un exemple concret de cas d'usage accompagné et les bénéfices mesurés pour l'entreprise ?

KAP IA accompagne de nombreuses entreprises agro/agri bretonnes, un secteur très dépendant de la météo et des marchés.

Pour la SICA de Saint-Pol-de-Léon, nous fournissons des prévisions de récolte anticipant jusqu'à 8 semaines les volumes de productions maraichères. Résultat : une vente au meilleur prix et une organisation optimale des équipes. Le ROI est effectif en moins d'une campagne, les prévisions sont 4 à 10 fois plus précises qu'avec les méthodes empiriques. La réussite d'une telle mission réside



dans la compréhension du terrain et des facteurs de croissance végétale (dont les incontournables facteurs météo) : afin de créer ce jumeau numérique, la SICA nous a mis à disposition des experts agronomes et ventes plutôt que des experts informatiques.

### Quelles sont les premières étapes à engager pour une entreprise qui souhaite se lancer dans un projet IA ?

Tout part de la valeur ajoutée attendue. Un diagnostic peut être utile, mais ce sont les dirigeants qui connaissent le mieux les leviers clés de performance. En identifiant 3 à 5 leviers, un partenaire comme KAP IA pourra ensuite évaluer le potentiel IA et data.

Choisir le bon partenaire est essentiel : un assistant RH ou SAV ne demande pas les mêmes compétences qu'un outil de prévision des ventes. L'IA générative automatise des tâches textuelles, l'IA décisionnelle aide à anticiper et à piloter. D'où l'importance de s'orienter vers des experts selon le cas d'usage.

Enfin, la capacité à mettre en production des outils d'IA pérennes, à interfacer avec les données des clients est un critère de sélection, la présence de data scientists et d'ingénieurs processus est un pré-requis. Une bonne expertise en IA repose avant tout sur une expertise d'ingénieur qui se plonge dans le métier de l'entreprise demandeuse. La captation du besoin et les réponses apportées seront alors fructueuses pour l'entreprise.



# #FRENCH TECH (SUITE)



## Comment une entreprise peut-elle s'assurer que l'utilisation de l'IA est alignée avec ses objectifs RSE, notamment sur le plan environnemental ?

Sujet d'actualité et d'inquiétude légitime, les calculs de l'IA ont une empreinte environnementale propre que les entreprises se doivent d'intégrer à leur bilan RSE. Elle est à mettre dans la balance avec les gains d'efficacité et la réduction de l'impact environnemental qu'elle génère pour l'entreprise : économies de stocks, réduction du besoin d'équipement,

maintenance prédictive, optimisation logistique et réduction des plans de transport amenant des réductions de l'empreinte carbone. L'IA décisionnelle telle que déployée chez KAP IA, s'adossant à des modèles algorithmiques plus spécialisés et plus compacts, reste peu énergivore à l'usage.

Le co-développement d'une plateforme CSRD simple et fonctionnelle, assistée par l'IA, est d'ailleurs un sujet en cours chez KAP IA !



**François GOORIS**

Directeur

fgooris@kap.bzh

06 87 15 10 43

## Envie d'aller plus loin ? Rendez-vous aux AI Days à Brest, les 2 & 3 juillet !

Vous vous interrogez sur l'intégration de l'IA dans votre entreprise ? Venez rencontrer les entreprises du territoire lors des AI Days à Brest, les 2 et 3 juillet. 2 journées dédiées à l'IA appliquée aux enjeux concrets

des entreprises industrielles et de services. Au programme : retours d'expérience, échanges avec des experts du territoire, démonstrations...

<https://www.ai-days.bzh/>



## AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

Cap-Sizun : Guillaume RAPHALEN • 02 98 70 16 00 • [conomie@cap-sizun.fr](mailto:conomie@cap-sizun.fr)  
Concarneau Cornouaille Agglomération : Nicolas PIRIOU • 02 98 97 71 50 • [nicolas.piriou@cca.bzh](mailto:nicolas.piriou@cca.bzh)  
Douarnenez Communauté : Christophe PODEVIN • 02 98 74 48 50 • [conomie@douarnenez-communaute.fr](mailto:conomie@douarnenez-communaute.fr)  
Haute Cornouaille : Christophe POULIQUEN • 02 98 73 25 36 • [eco@haute-cornouaille.fr](mailto:eco@haute-cornouaille.fr)  
Haut Pays Bigouden : Annie KEROUEDAN • 02 98 54 49 04 • [animateur.eco@cchpb.com](mailto:animateur.eco@cchpb.com)  
Pays Bigouden Sud : Leslie COIC • 02 98 87 14 42 • [lcoic@ccpbs.fr](mailto:lcoic@ccpbs.fr)  
Pays Fouesnantais : Linda PALACIN - DOVAL • 02 98 51 61 27 • [linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr](mailto:linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr)  
Pays de Pleyben, Châteaulin et Porzay : Émile PRONOST • 02 98 16 14 00 • [emile.pronost@ccpcp.bzh](mailto:emile.pronost@ccpcp.bzh)  
Quimper Bretagne Occidentale : Laurent BRUCHON • 02 98 98 89 89 • [laurent.bruchon@quimper.bzh](mailto:laurent.bruchon@quimper.bzh)  
Quimperlé Communauté : Aurore LE BOUGUENEC • 02 98 35 13 54 • [aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh](mailto:aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh)



TECHNOPOLE  
QUIMPER-CORNOUAILLE  
2 rue François Briant de Laubrière,  
29000 QUIMPER

Association loi 1901 soutenue par :



Cette lettre d'information est distribuée auprès des entreprises de la Technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche. Directeur de la publication : Olivier LE STRAT. Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



RESTONS CONNECTÉS !

[tech-quimper.bzh](http://tech-quimper.bzh) • [contact@tech-quimper.fr](mailto:contact@tech-quimper.fr) • Tél. 33 (0) 2 98 100 200

